



L'Hypersonique chinois

En janvier 2014, la Chine aurait testé un planeur hypersonique appelé Wu-14 (ou DF-ZF). Le pays aurait également réussi en novembre 2017 deux essais concernant le véhicule DF-17 qui serait capable d'emporter un planeur hypersonique (HGV – Hypersonic Glide Vehicle) comme charge utile. Cet engin serait une variante du missile DF-16B déjà opérationnel au sein des forces chinoises. Le DF-17 serait la première arme à planeur hypersonique chinoise et aurait volé sur une distance de 1 400 km, à 60 km du sol pendant 11 minutes. Le porteur DF-17 est un missile balistique MRBM (missile balistique à moyenne portée) avec une portée estimée entre 1 800 et 2 500 km.

Le programme chinois ou l'affirmation de ses ambitions de puissance

Plus récemment, la Chine aurait effectué avec succès des tests du nouvel engin hypersonique *Starry Sky 2* le 3 août 2018. Le véhicule expérimental de technologie *Waverider*, supporte les ondes de choc générées lors du vol hypersonique et pourrait un jour transporter plusieurs têtes nucléaires. C'est la première fois que le pays confirme officiellement le développement de cette technologie bien qu'elle travaille depuis 2014 sur ce type de véhicules. Le *Waverider* est un avion hypersonique doté d'un fuselage conçu pour améliorer son rapport supersonique portée/trainée en utilisant les ondes de choc générées par son propre vol comme force de traction. Les *Waveriders* seraient en mesure de maintenir des vitesses hypersoniques (vitesses supérieures ou égales à Mach 5) tout en effectuant des changements rapides de trajectoire en l'air, les rendant particulièrement difficiles à contrecarrer par les systèmes de défense antimissile actuels.

Le missile *Starry Sky 2* atteint sa vitesse de déplacement en étant d'abord transporté depuis le site de lancement par un missile à propergol solide avant de se séparer et d'utiliser son propre système de propulsion. La vidéo du lancement du test *Starry Sky 2* (qui a eu lieu dans un endroit non divulgué du nord-ouest de la Chine) a montré que le prototype construit par l'Académie Chinoise de l'aérospatiale était lancé dans l'espace par une fusée à plusieurs étages. L'appareil s'est ensuite séparé de son lanceur et a continué à voler seul, atteignant une vitesse de l'ordre de Mach 5,5 soit 6 732 km/h pendant 400 secondes.

Une innovation technique qui pourrait bouleverser l'équilibre des forces

Le *Starry Sky 2* s'inscrit dans le développement et le perfectionnement des moyens de frappe à distance chinois. En cas de conflit ouvert avec les États-Unis, cet armement serait à même de frapper des objectifs durcis et en profondeur du théâtre d'opération. Si les bases américaines de la zone Asie-Pacifique sont naturellement vulnérables, des sites plus éloignés, d'ordre opératifs, voire stratégique, pourraient également se trouver à portée. Toutefois, l'allonge exacte de l'engin n'est pas communiquée et, de même, sa fenêtre de vol hypersonique (400 secondes annoncées), rendent incertaines ses capacités opérationnelles réelles. En outre, son emploi contre des cibles mobiles, tels que les groupes aéronavals, semble discutable étant donné le manque de précision induit par sa très haute vitesse.

Mais au-delà de cette question capacitaire, se pose également celle des risques en terme de stabilité. Si une course aux armements est d'ores et déjà clairement observable dans le domaine de l'hypersonique, le planeur peut également venir perturber le dialogue stratégique. En effet, les incertitudes quant à la nature de sa charge une fois lancée, sa trajectoire évasive et non-balistique et son porteur soulèvent la question de la réaction à adopter. Le fait d'utiliser un *ICBM* pour le lancement, ce qui déclencherait donc les différents systèmes d'alerte dédiés, pourrait dès lors aboutir à une riposte nucléaire de la part du pays qui se sentirait ciblé. Ainsi, l'introduction de ce nouveau type d'arme doit pousser les puissances dotées à revoir leurs mécanismes de dialogue stratégique, voire leur doctrine de dissuasion, afin d'éviter tout risque d'escalade non maîtrisé.

À l'instar de la Russie, la Chine semble progresser rapidement dans le développement des armes hypersoniques, avec pour volonté de gagner un statut de peer competitor face aux États-Unis. Toutefois, l'hypersonique demeure une technologie encore peu mature et de nombreux travaux semblent encore nécessaires avant d'aboutir à des systèmes réellement opérationnels. Les promesses faisant de ces armes des game changers à court terme, doivent dès lors être relativisées.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.